

# S'orienter dans la diversité.

## Comprendre les différences culturelles et sexuelles des adolescents

### 9 Religions

- <Teresa> *Et si on parlait de religion aujourd'hui ?*
- <Aaron> *Oui, c'est ce qui est prévu.*
- <Almira> *C'est un chouette thème.*
- <Julie> *Avant qu'on commence – mais ça a aussi un rapport à la question – qui parmi vous va aller à la prochaine Europride ?*
- <Koray> *Si tu nous dis ce que c'est, on peut y réfléchir 😊*
- <Julie> *C'est des gays et des lesbiennes des quatre coins de l'Europe qui se retrouvent dans le cadre des marches des Fiertés ou Gay Pride et organisent une semaine internationale de réflexion et de célébration, sur pas mal de sujets. Un de ces sujets, c'est la religion, je crois. Mais je ne veux pas y aller si aucun d'entre vous n'y va.*
- <Koray> *Tu veux dire qu'on réfléchit à un thème en particulier et qu'après ça, on organise un grand événement là-bas ?*
- <Julie> *C'est ça.*
- <Aaron> *Et on se prépare comme ça, par Internet ?*
- <Almira> *Moi, j'ai l'impression de vous connaître. Rappelez-vous, Elsa et Chloé – elles se sont rencontrées par le chat.*
- <Aaron> *OK je signe 😊. On passe à notre débat ? Qui veut commencer ?*
- <Kristin> *Je viens d'une famille très croyante. Je pense que c'est pour ça que je n'ai jamais réussi à dire à mes parents que je suis lesbienne.*
- <Koray> *Comment ils réagiraient ?*

(A suivre sur les pages 7 et 8)

# Cadre du problème

## Avant tout

Le constat largement répandu est que toutes les religions s'opposent à l'homosexualité. Quelques textes religieux semblent en effet désapprouver l'homosexualité. En pratique, ce sont en priorité les croyants fondamentalistes ou traditionalistes qui s'insurgent contre l'homosexualité. Les fidèles qui ne sont pas fondamentalistes ont assez souvent une attitude tolérante. Les textes religieux dénoncent par ailleurs des formes bien spécifiques d'homosexualité masculine. On n'y trouve en revanche presque aucune référence au lesbianisme. Ceci est lié au phénomène plus vaste de déssexualisation des lesbiennes, caractéristique du préjudice subi par les homosexuelles, à cause de la position sexiste selon laquelle les femmes « ne comptent pas ».

Les lesbiennes, les gays et les bisexuels sont souvent en proie à un conflit intérieur face à l'église ou à leur croyance lorsqu'ils deviennent adultes. Néanmoins, un grand nombre d'entre eux restent croyants, même s'ils cessent de pratiquer, parfois à cause de la discrimination qu'ils subissent.

## Quelques informations

### *L'attitude du christianisme envers l'homosexualité*

Dans ses publications officielles, l'Église catholique romaine condamne l'homosexualité. Selon elle, les actes homosexuels sont en contradiction avec sa position selon laquelle la sexualité a un sens plus profond, la procréation. Selon cette opinion, la morale et la théologie catholique, même aujourd'hui, sont fortement influencées par une conception de la nature développée au XIXe siècle. Le Catéchisme actuel reconnaît qu'il y a une prédisposition à l'homosexualité qui n'est pas modifiable. Il recommande donc de traiter les personnes atteintes de cette « tragique » prédisposition avec « sympathie et respect ». Cependant, les actes homosexuels concrets sont toujours rejetés et considérés comme de graves péchés. Selon ces principes, les homosexuels devraient donc vivre dans l'abstinence.

Ces dernières années, certaines églises protestantes ont entamé en Europe occidentale et en Amérique du Nord un débat sur la question d'une prise en compte pastorale des gays et des lesbiennes. Des sections nationales de l'église protestante, dont la branche américaine de l'église anglicane, se montrent très ouverts et nomment prêtres des gays et des lesbiennes ou bénissent des unions homosexuelles. Toutefois, de soit-disant églises libres évangéliques gardent une position strictement conservatrice comparable à celle du Vatican. Dans les deux confessions, des individus, des groupes ou des orientations théologiques s'affranchissent des positions officielles, que ce soit pour être plus libéral ou au contraire encore plus conservateur. On doit donc rester très prudent dans le jugement que l'on porte sur l'attitude d'une église et prendre en compte la diversité exprimée au sein de l'institution.

### *Le judaïsme*

Dans le judaïsme, comme dans les christianismes, s'exprime une profonde division sur la question de l'homosexualité entre orthodoxes et libéraux. Dans l'ensemble, les mouvements orthodoxes ont tendance à bannir l'homosexualité, sur la base d'une condamnation apparemment explicite dans le Lévitique XVII, 22 et dans l'histoire de Sodome et Gomorrhe. Toutefois, même dans les mouvements orthodoxes, il n'est pas clairement affirmé que le rejet s'applique à l'homosexualité en elle-même. Des commentateurs ont avancé l'argument selon lequel la condamnation ne concernait que la prostitution, le viol, ou des relations sexuelles avec une femme et un homme en même temps. Des juifs israéliens et américains ont contesté, même au sein des mouvements orthodoxes, l'interprétation des textes que nous venons d'évoquer. Les synagogues réformées sont souvent plus ouvertes à l'homosexualité, et des rabbins réformés européens bénissent des unions homosexuelles (certains d'entre eux sont même ouvertement gays ou lesbiennes). Il existe par ailleurs de nombreux groupes de gays, lesbiennes, bisexuels et transsexuels juifs, comme le Beit Haverim en France et en Belgique, Sjalhomo aux Pays-Bas, Re'uth en Autriche et Yachad en Allemagne, qui peuvent fournir information et soutien, et défendent les droits des homosexuels au sein des institutions juives.

### *L'Islam*

Bien que la loi islamique condamne l'homosexualité, il existe de nombreuses allusions à l'homoérotisme (masculin) dans la littérature musulmane. Le contact physique, comme se tenir la main ou s'embrasser, entre deux personnes de même sexe en public, souvent pris à tort par les étrangers pour des signes d'homosexualité, sont un comportement courant et davantage liée à la ségrégation entre les sexes. Cette séparation stricte conduit à rendre plus courant le contact intime avec des personnes du même sexe tandis que celles de l'autre sexe restent à distance. A cause de restrictions sociale plus fortes, les femmes évoquent rarement la sexualité en public, et les sources historiques pour étudier la sexualité féminine sont donc extrêmement rares.

La vision de l'islam traditionnel sur l'homosexualité est très négative. Elle comporte des condamnations claires ou de terribles menaces contre ce « grand péché » qui doit être puni. Mais le Coran peut aussi être interprété de manière plus libérale. Aucune citation du Coran ne permet de tirer des conclusions claires sur l'amour homosexuel tel qu'il est vécu de nos jours. Les Hadiths, en revanche, se montrent plus tolérants. Il s'agit d'une collection de propos dont quelques uns seulement peuvent être attribués au prophète Mahomet lui-même, et ils n'exigent pas d'être respectés à la lettre.

La loi islamique, la Charia, pose un gros problème. La plupart des écoles de droit islamiques prescrivent la peine de mort pour la sodomie entre hommes (liwat). Ces prescriptions sont suivies dans certains pays islamiques. La législation islamique, du moins le droit pénal, n'a pas forcément une valeur religieuse pour les musulmans, parce qu'elle a été conçue par les hommes et pas par Dieu. Cet argument peut aider les musulmans gays et lesbiennes à réconcilier leur foi et leur orientation sexuelle. La foi et les choix personnels de vie restent en dernier ressort des questions relevant évidemment strictement de la décision personnelle.

#### *Le bouddhisme*

Le but affiché du bouddhisme est de s'affranchir de toute dépendance. Moins un individu a de relations sexuelles, moins il est dépendant du monde, et plus il est libre de découvrir son véritable Soi. Mais ce chemin vers le Soi dépend des choix personnels de chacun et chacune. Les seules prescriptions sur le sexe sont exclusivement à l'intention des moines, et personne d'autre. La principale recommandation, le principe éthique de base, est qu'il est interdit de blesser autrui, même dans la sexualité. Dans le Pali-Canon, la « Bible » du bouddhisme, l'homosexualité entre les moines est condamnée, mais elle n'est conceptualisée nulle part ailleurs.

### **Ce que cela veut dire pour moi**

La religion est un aspect important du système de valeurs personnel et de l'héritage d'un individu. Son identité religieuse – ou athée – est habituellement forgée avant même qu'il soit conscient de son orientation sexuelle. La croyance religieuse est l'un des aspects les plus profonds de la personnalité d'un individu.

Les responsables d'institutions religieuses donnent parfois des vues très unilatérales de la religion et de la signification des textes sacrés, ce qui contribue à favoriser l'homophobie sociale et interiorisée. Face à l'expression d'une pensée fondamentaliste, on peut répondre que la constitution garantit les droits de l'homme et parmi eux le libre développement de sa propre personnalité. Lors d'entretiens personnels notamment, il importe de montrer la diversité des opinions et de découvrir ce que signifie personnellement la religion pour la jeune personne. Il n'est jamais absurde de chercher à définir des sentiments personnels. Il faut aider les adolescents à formuler et à reconnaître leurs besoins. S'ils veulent exprimer des positions condamnant l'homosexualité, ils doivent savoir que la tolérance et le respect sont des vertus humaines cardinales et un principe social fondamental. Discutez pour déterminer quelle partie de l'expérience religieuse d'un adolescent est réellement personnelle et quelle partie provient de sa loyauté envers les parents et la communauté culturelle. Essayez de donner aux jeunes gens les outils leur permettant de développer leur propre sens de la morale.

## Quelques pistes de réflexion

La croyance se présente sous de nombreuses formes différentes. Les fondamentalistes croient que les textes sacrés donnent des instructions précises pour vivre en conformité avec la morale. Les non-fondamentalistes considèrent que les textes rassemblés dans les Saintes Ecritures reflètent des idées, des opinions et des appréciations morales de l'époque à laquelle ils ont été écrits. Les personnes qui ont des idées libérales accordent une importance accrue à la responsabilité individuelle de chaque individu de définir pour lui-même un comportement. Ces points de vue très différents se reflètent au travers des diverses approches de la manière dont la religion doit être enseignée en tant que matière. Les fondamentalistes (et dans une plus faible mesure, d'autres traditionalistes) ont tendance à enseigner d'une manière autoritaire et inspirant le respect. Les groupes ayant des idées plus larges laissent plus de liberté individuelle et désapprouvent parfois même le rôle des prêtres, rabbins et imams, qui pensent être investis du droit et du devoir d'expliquer aux autres ce qui est correct et ce qui ne l'est pas. De nombreuses personnes essaient de trouver un juste milieu entre ces extrêmes, en respectant à la fois les prescriptions des Saintes Ecritures dans le cadre de normes religieuses et culturelles et leurs propres besoins individuels.

- Où vous situeriez-vous vous-même sur ce continuum? Quel est selon vous le point de vue de vos élèves sur la question? Qu'est-ce que cela implique au niveau de votre relation avec les jeunes?
- Comment jugez-vous l'homosexualité d'un point de vue moral? Quel comportement adoptez-vous face aux jeunes gens qui ont une opinion divergente sur ces sujets?

Veillez tenir compte du fait que, dans de nombreuses religions, les croyants ont des avis différents sur un grand nombre de questions morales, par exemple sur la guerre et la paix, la protection de l'environnement, sur le traitement des réfugiés, entre autres, même au sein de groupes à orientation plutôt traditionaliste. Si vous vous penchez sur ces thèmes, vous constaterez que les personnes sont habituellement plus ou moins tolérantes face aux différences d'opinion des autres. Pourquoi alors le sont-elles moins face aux différences de vues lorsque celles-ci se rapportent à la sexualité ?

## Suggestions pédagogiques

### **Avertissement**

Les religions représentent un sujet aussi important que délicat, et une source de questionnement pour de nombreux jeunes gays et lesbiennes. Ce chapitre offre des informations utiles et il semblait important de l'inclure dans ce manuel. Cependant, pour un contexte français, la loi de 1905 et la nécessaire laïcité de l'enseignement rendent la plupart des exercices proposés difficilement utilisables dans le contexte d'une salle de classe. C'est à vous qu'il revient d'adapter ces suggestions, si vous le désirez, à votre conception de la laïcité dans le respect des lois existantes.

### **« Une lettre à Christina »**

Objectif : Entamer une discussion sur le rapport entre l'Église et homosexualité et stimuler l'empathie.

Description : Racontez l'histoire suivante aux adolescents: Christina est catholique et très croyante. Dans le même temps, elle ressent une forte attirance pour les femmes. Récemment, elle est tombée amoureuse de Charlotte, et aujourd'hui, elle ne doute plus de ses sentiments. Toutefois, il lui est très difficile de concilier ses sentiments et sa foi, et elle redoute la réaction de ses parents et de quelques-uns de ses amis et amies. Elle fait paraître une lettre anonyme dans la page « questions du cœur » d'un magazine national : « Mes parents et l'Église à laquelle j'appartiens ont un jugement négatif des relations lesbiennes. Mais j'ai lu que dans quelques églises protestantes, les couples de femmes ont le droit de se marier. Que dois-je faire ? » Demandez aux jeunes gens d'écrire à Christina en essayant de lui venir en aide et de lui proposer des idées. Parlez des avantages que présentent les différents conseils donnés.

Commentaire critique : Les jeunes donneront certainement différents conseils à Christina, allant de la dissimulation et du rejet de ses sentiments à l'acceptation de ceux-ci. Jetez des coups d'œil sur les lettres des jeunes. Demandez-leur leur avis sur le rapport entre religion et intolérance culturelle et sociale. C'est au sein de groupes ayant des appartenances religieuses multiples que cet exercice permet d'obtenir les meilleurs résultats.

### **« La guérison »**

Objectif : Sonder le mythe selon lequel il est possible de « guérir » l'homosexualité par la prière.

Description : Pour commencer, expliquez aux jeunes gens qu'il y a des fondamentalistes religieux qui estiment que l'homosexualité est un trouble mental qu'il est possible de guérir. Posez-leur la question de savoir ce qu'ils pensent de cette idée. Demandez-leur de faire des recherches sur cette approche sur Internet, afin d'essayer de trouver des informations sur des « thérapies » contre l'homosexualité et faites-les respectivement mettre par écrit ou imprimer leurs résultats (si vous entrez dans Internet le critère de recherche en anglais « gay cure », thérapie de l'homosexualité, vous donnerez lieu à quelques discussions inédites sur le sujet).

Commentaire critique : N'effectuez pas cet exercice avant d'avoir abordé le sujet en classe, car il expose les élèves à la propagande des intégristes chrétiens. Les jeunes ont besoin d'informations équilibrées sur le « traitement » de l'homosexualité. Les informations de base devraient au moins établir clairement que la « transformation » des sentiments homosexuels en sentiments hétérosexuels n'est pas possible.

Veillez également lire les questions concernant les secteurs de l'orientation et de l'assistance.

### **Que dit la Bible sur l'homosexualité**

La réponse à cette question dépend de l'interprétation des textes et de leur compréhension. Deux interprétations principales de la Bible sont retenues à ce sujet. L'une l'envisage comme un texte issu d'un certain contexte historique et social. Les règles énoncées par la Bible ne sont plus toutes pertinentes aujourd'hui : par exemple celle qui interdit formellement de mélanger les fibres textiles dans un même tissu (Lev. 19, 19) ou les obligations diverses de sacrifice. Ce courant de pensée reconnaît que les Juifs se sont différenciés des autres religions de leur temps en rejetant tout ce qu'elles prescrivaient. Dans ces conditions, beaucoup de références à l'homosexualité dans la Bible prennent un tout autre sens que leur sens littéral. L'autre manière d'interpréter la Bible est plus fondamentaliste et retient le sens littéral de chaque phrase du texte, même si ce dernier est souvent contradictoire : ne sont retenus que les aspects qui soutiennent une vision très conservatrice du monde. Indépendamment des traditions et des interprétations il faut ici rappeler que la Bible répond mal à la question sur « l'homosexualité », car cette notion contemporaine n'existait pas au moment où elle a été écrite.

Deux passages fréquemment cités sur ce sujet sont longtemps restés mal compris dans la tradition Chrétienne. L'histoire de Sodome dans la Genèse concerne davantage la violation des règles de l'hospitalité et la promptitude à céder à la violence que « l'orientation homosexuelle » de ses habitants. Le récit condamne davantage le « péché de xénophobie ». De même, les écrits de « Saint-Paul » (1 Cor 6,9-11; Rom 1,26-27) ne peuvent plus être considérés comme des condamnations explicites d'amants homosexuels, étant donné que les valeurs cruciales défendues par « Saint-Paul » incluent le respect pour chaque personne et l'acceptation de la grâce divine pour tous.

### **Que dit le Coran sur l'homosexualité ?**

Contrairement à une opinion répandue, le Coran n'est pas un livre de loi. Dans le Livre sacré, on ne trouve aucune référence à l'homosexualité et on n'y trouve pas non plus de mots pour décrire les hommes et les femmes qui se sentent attirés et ont de rapports sexuels avec des personnes de même sexe. Toutefois, beaucoup de théologiens musulmans condamnent clairement l'homosexualité et l'interdisent. Pour justifier cette position, l'histoire de Lot (Lût en arabe) et de son peuple est souvent avancée (ce récit n'est autre que celui de Sodome, également présent dans la Bible). Mais le Coran ne mentionne pas explicitement le sexe et encore moins l'homosexualité, la pédérastie et la sodomie. Les hommes condamnés par le récit sont mariés et ne peuvent être assimilés à des gays et des lesbiennes tels qu'on les conçoit aujourd'hui. Les remarques que nous avons faites plus haut au sujet du sort de Sodome fait dans l'Ancien testament valent aussi pour l'histoire de Lot : cette dernière traite davantage du viol, de l'injustice, de la violation des règles de l'hospitalité que de la « sodomie ». Le sujet de l'histoire n'est donc pas l'homosexualité et encore moins de relations amoureuses. Ce texte ne peut donc pas être utilisé pour condamner l'homosexualité.

### **Comment dois-je gérer les préjugés religieux dans mon groupe ou ma classe ?**

Expliquez qu'il existe une grande diversité de croyances et d'attitudes religieuses, qui vont du fondamentalisme à la tolérance la plus ouverte. Entamez une discussion sur la diversité dans ce domaine au sein du groupe. Favorisez le respect mutuel entre les adolescents et encouragez-les à mener leur propre réflexion sur la question, ainsi qu'à dialoguer.

### **Comment se comporter face aux convictions religieuses des parents ?**

Expliquez-leur que votre mission est de donner une vue d'ensemble des différentes approches de la religion, ainsi que de favoriser le respect mutuel et la compréhension réciproque entre élèves, dans le respect de la laïcité. Dites-leur que vous les encouragez à discuter avec leurs parents. Incitez les parents à faire des propositions sur la manière dont vous, selon eux, devez traiter des sujets tels que la religion, la diversité et le respect dans le cadre de l'enseignement à leurs fils et à leurs filles.

- <Kristin> *Aucune idée. Les chrétiens purs et durs refusent l'homosexualité.*
- <Julie> *Mes parents à moi pensent que Dieu savait ce qu'il faisait quand Il a créé l'homosexualité – ils pensent que Dieu a tout créé, et c'est ça l'important.*
- <Kristin> *Certes, mais Il a aussi permis le mal, comme diraient mes parents. L'adultère est interdit, et le meurtre aussi.*
- <Julie> *En tout cas, l'homosexualité n'est pas interdite par les Dix Commandements.*
- <Kristin> *J'en parlerai à HuK. Bon argument, Julie.*
- <Aaron> *C'est quoi HuK ?*
- <Kristin> *Homosexuelle und Kirche (Les homosexuels et l'Eglise), une association. J'y ai été une ou deux fois. Ils sont sympas. Ils veulent des droits égaux, même à l'Eglise. Ils disent, par exemple, que Jésus n'a rien dit de spécial sur l'homosexualité, que ce soit en bien ou en mal. Ils disent aussi par exemple que « Saint-Paul » ne pouvait pas parler des homosexuels parce que le concept est apparu bien plus tard. Et il était par contre en faveur du choix de son conjoint. 😊*
- <Koray> *Ça a l'air sensé.*
- <Kristin> *Bien sûr, mais les chrétiens pensent différemment.*
- <Koray> *Mes parents non plus ne savent pas que je suis gay mais pour moi, ça n'est pas très important, et puis j'ai d'autres problèmes à résoudre qui sont plus compliqués.*
- <Aaron> *Est-ce que ça a un rapport avec la religion ?*
- <Koray> *C'est plutôt une question de comment les homos non-musulmans se comportent avec nous, et de comment la communauté musulmane ressent mon homosexualité.*
- <Aaron> *Tu veux dire que tu te sens tiraillé entre deux groupes ?*
- <Koray> *Oui, c'est comme ça que je vois les choses. Imaginez un peu si je rencontrais un homo non-musulman et que je lui disais que je suis musulman. Il serait étonné et répondrait que ça n'est pas possible, que je suis soit homo, soit musulman.*
- <Kristin> *Pourquoi ?*
- <Koray> *J'ai bien peur que ce soit pareil partout. En Autriche, en tout cas, je suis avant tout un étranger – qui ne peut pas être homo de toute façon – selon l'idée que se fait la communauté homo. Mais si en plus de ça, j'ajoute que je suis musulman, c'est bon, là ça devient carrément impossible.*
- <Aaron> *Je vois ce que tu veux dire. Il y a des stéréotypes nauséabonds même dans la communauté gay et lesbienne.*
- <Koray> *Je ne sais pas comment c'est pour vous les Juifs. Avec les Chrétiens, j'ai l'impression que la famille n'est pas aussi importante. C'est pour ça que c'est moins difficile pour des Chrétiens de sortir du placard. Mais ma famille compte trop pour moi, et moi pour eux. Les liens sont trop forts – surtout si on a grandi ailleurs. Je pense que c'est une bonne chose. Une famille devrait toujours se serrer les coudes.*
- <Aaron> *@Koray : Ne sous-estime jamais une yiddische Mamme ! On en reparlera plus tard. Où veux-tu en venir ?*
- <Koray> *Je pense que ma famille est plus importante que n'importe quelle communauté gay au monde (mais ne prenez pas ça pour vous personnellement). Je pense que je me marierai et que j'aurai quand même des amants. Mais dis-nous, Aaron, qu'est-il arrivé avec ta yiddische Mamme ?*
- <Aaron> *Difficile de faire abstraction d'elle. C'est le syndrome de surprotection. Elle veut toujours ce qu'il y a de mieux pour son enfant. Impossible de lui dire non. Mais revenons à toi, Koray- n'y a-t-il pas de groupe musulman gay dans ton coin ? Tu n'es quand même pas le seul ?*
- <Koray> *Non, bien sûr que je ne suis pas seul. Mais on n'a pas d'asso de ce type ici.*
- <Aaron> *Un ami en Allemagne m'a dit qu'il est actif dans le groupe Türk-Gay : vérifie sur Internet, ils ont leur site.*
- <Koray> *Bonne idée, merci.*

(A suivre)

- <Almira> *Moi aussi je suis musulmane, mais de Bosnie. Au Kosovo, où on veut me renvoyer, on me forcerait probablement à porter le voile et à me marier. On peut même être tué parce qu'on est homo.*
- <Koray> *Ouh là, il faut vraiment que tu restes, alors, non ?*
- <Almira> *Oui, je pense. Mes parents savent que je suis lesbienne, maintenant. Au début, j'étais convaincue qu'ils me renieraient pour toujours, mais ils ne l'ont pas fait. Peut-être que ta peur est un peu exagérée ?*
- <Koray> *Je vais chatter avec les gens de Türk-Gay et je vous en reparle, d'accord ?*
- <Julie> *OK Koray. L'année prochaine, tu iras à l'Europride ?*
- <Koray> *J'y travaille. @Aaron, c'est ton tour.*
- <Aaron> *Je le dirai à mes parents, je pense, et je pense qu'ils comprendront. Pour moi, il est important de pouvoir leur faire confiance, et qu'ils puissent me faire confiance. Les secrets sont souvent dramatiques, sur le long terme. Aucun des deux ne voudraient que je leur mente. Et puis sur la judéité – c'est pas une nationalité, que ce soit bien clair. Certains membres de notre groupe LGBT sont religieux, d'autres pas. Mais nous sommes toujours des juifs, parce que nos parents sont juifs.*
- <Kristin> *Tu veux nous parler d'homosexualité et de religion quand même ?*
- <Aaron> *Bien sûr. Les orthodoxes de toutes les religions sont homophobes, je crois. Les trois grandes religions ne sont pas très différentes. Mais dans le monde juif, il y a un fort mouvement libéral qui représente à peu près 60 % des juifs dans le monde. Je suppose que c'est la même chose pour les chrétiens, et j'espère qu'il y a une évolution similaire dans l'Islam. Mais je ne suis pas un expert sur les autres religions, donc il vaut mieux que je ne parle pas des autres religions, d'accord ?*
- <Kristin> *Sans problème. Je parlerai des chrétiens progressistes, ok ? J'ai aussi lu des trucs sur l'Islam progressiste. Beaucoup de féministes musulmanes se battent pour faire valoir un virage plus libéral.*
- <Aaron> *Merci Kristin. Dans le judaïsme libéral, non seulement les femmes et les hommes ont les mêmes droits, mais l'homosexualité est complètement tolérée. A New York, par exemple, il y a des synagogues pour les gays et les lesbiennes qui comptent plus de 3000 membres.*
- <Julie> *Wow ! Ça a l'air cool. 😊*
- <Aaron> *Oui, et à Londres, il y a un institut qui forment exclusivement des rabbins hommes et femmes qui acceptent l'homosexualité. On leur pose des questions avant de les accepter.*
- <Almira> *Génial. Tu nous en parleras plus en détails à la prochaine Europride.*
- <Aaron> *Avec plaisir. J'y serai.*

Fin

# Orientation et assistance

## Quelques pistes de réflexion

### **Santé physique**

On dit souvent que les conseillers devraient être à même, dans une certaine mesure, de prendre leurs distances par rapport à leurs propres convictions religieuses. Qu'en pensez-vous, cette laïcité est-elle possible selon vous?

Si un conseiller condamne implicitement ou explicitement la position morale d'un interlocuteur, quelle répercussion cela a-t-il sur sa capacité à écouter attentivement une personne en consultation? Jusqu'à quel point les convictions religieuses influencent-elles selon vous votre comportement envers votre interlocuteur? Trouvez-vous par exemple qu'il est possible de recommander à une personne en consultation de s'abstenir complètement de relations sexuelles ou d'essayer de le faire, ou encore de réprimer ses tendances homosexuelles?

En qualité de conseiller dans le domaine de la santé ou de médecin, vous êtes sans doute considéré comme une personne respectueuse, et il se peut que vous ayez une grande influence psychologique sur une jeune personne. Même si vous pensez que cela n'est pas si important dans la mesure où vous vous occupez principalement de la santé physique, vous influez plus sur votre jeune interlocuteur que vous ne le supposez peut-être. Réfléchissez à la manière dont vous interprétez les signes de stress, dont vous abordez les questions concernant les relations sexuelles protégées (avec les gays ou les lesbiennes). Est-il important de bien prendre conscience de son propre contexte religieux et de la manière dont la religion influence nos propres représentations morales, même si nous prenons soin de la santé physique d'un individu?

### **Santé mentale**

La religion devient une partie de notre code moral, elle joue un rôle en rapport avec nos décisions relatives à ce que nous devons ou ne devons pas faire. Lorsque des thèmes religieux sont abordés dans un processus consultatif, il est d'une importance cruciale que le conseiller ou la conseillère prenne conscience de ses propres convictions. Sinon, les tentatives visant à paraître « neutre » peuvent être préjudiciables pour la personne qui consulte. Les conseillers et conseillères devraient s'assurer que leur croyance personnelle n'influence pas le processus consultatif. Si par exemple le conflit du consultant avec son homosexualité provient de ses convictions religieuses, et si le conseiller ou la conseillère (délibérément ou inconsciemment) y réagit, cela peut porter atteinte de manière substantielle à sa santé mentale. Etes-vous en mesure de reconnaître et d'assumer vos propres convictions religieuses? Quels codes moraux sont-ils importants à vos yeux? Quel rôle ces codes jouent-ils lors de votre consultation?

Chaque conseiller et conseillère porte son propre système de valeurs et de normes. Si au cours d'un entretien, des questions sont soulevées à propos valeurs culturelles ou religieuses, il faut en discuter ouvertement avec la personne qui consulte. Décelez-vous des conflits internes irrésolus que vous avez éventuellement avec votre propre religion? De quelle manière les gérez-vous lors des séances?

Comment vous comportez-vous avec une personne en consultation qui a une autre confession religieuse que vous? Dans quelles situations est-il préférable de continuer à travailler avec une personne dont le suivi sera peut-être difficile, et quand vaut-il mieux l'envoyer voir l'un ou l'une de vos collègues de la même religion qu'elle?

# Orientation et assistance

## Suggestions pédagogiques

### « L'homme de prière »

Objectif : Trouver un point de départ pour déterminer l'importance de la religion dans la vie du sujet et identifier les problèmes auxquels il est confronté.

Description : Demandez à la personne de s'imaginer une situation dans laquelle elle rencontre un prêtre, un imam ou un rabbin alors qu'il est avec un ami ou une amie. Laissez-lui un peu de temps pour se représenter la situation puis demandez-lui d'en parler. Que se passe-t-il pendant la rencontre? Si la personne en consultation n'est pas en mesure de s'imaginer la manière dont l'homme de prière essaie de lui parler, elle doit en lieu et place se représenter que son ami(e) intime lui pose des questions critiques sur sa vie et ses besoins.

Considérations critiques : Cet exercice peut être proposé en groupe ou en consultation individuelle. Ne perdez pas de vue le fait que, chez quelques personnes, l'image du prêtre ou de l'imam peut faire naître des sentiments plutôt négatifs que positifs. Demandez au client ou à la cliente de choisir un représentant religieux – qui peut aussi être une représentante – dont il ressent réellement la spiritualité.

### Réconcilier sexualité et religion

Objectif : Examinez le rôle que joue la religion dans la vie d'un adulte. Cet exercice aide le client ou la cliente à trouver un équilibre personnel entre son expression naturelle de la sexualité d'une part et sa foi et les valeurs qu'elle véhicule.

Description : Demandez à la personne de s'exprimer au sujet de la place que prend la religion dans sa vie. Evoquez l'attitude de personnalités religieuses connues vis-à-vis de son homosexualité. Abordez la question de la relativité historique et culturelle de la religion qui apparaît comme un mélange d'aspects spirituels et sociaux, et comme un moyen de contrôle social. Aidez la personne à déterminer si la religion est une composante importante de son identité. Si sa croyance religieuse constitue un élément puissant et incontestable de sa personnalité, recommandez-lui de se mettre en relation avec des groupes religieux homosexuels (si cela est possible). Cela peut aider l'adolescent(e) à trouver un réseau de soutien et une identification sociale.

Commentaire critique : Il est possible de faire cet exercice en groupe ou en consultation individuelle. Dans le cadre d'une séance collective, la religion peut être traitée et abordée comme thème central, en discutant avec une seule personne, ou bien avec l'ensemble du groupe. Si la religion représente un thème important pour tous, il peut être judicieux de faire participer tous les membres de groupe. Lors de ce débat, il est indispensable d'établir une distinction entre les normes religieuses et la spiritualité. Les normes se réfèrent en général aux relations entre les hommes, leur spiritualité et un être divin. Lorsque les normes religieuses sont inflexibles et ne prévoient absolument aucun compromis, il faudrait mettre l'accent sur la relation personnelle avec l'être divin, sans toutefois anéantir tout espoir de faire changer les normes.

## Jeux de rôle dans le cadre de la consultation de groupe

Objectif : Chercher des moyens possibles de résoudre le problème du dilemme personnel entre religion et homosexualité.

Description : Une personne qui consulte joue le rôle d'un jeune homosexuel et une autre celui d'un responsable religieux qui serait le « directeur de conscience » du premier. Ensemble, ils parlent des conflits auxquels il doit faire face et demande de l'aide au représentant religieux (Bien entendu, une fille peut aussi jouer ce rôle. Vous pouvez également modifier l'exercice en attribuant un rôle bisexuel). Après quelques minutes, vous inversez les rôles. Le reste du groupe regarde. Tous ceux qui aimeraient jouer un rôle doivent également le faire. Si la discussion entre la jeune personne et l'homme de prière ne fait apparaître aucun point de vue nouveau, demandez aux membres du groupe d'indiquer ce qu'ils ont remarqué et ressenti en tant qu'acteurs et en tant que spectateurs.

Commentaire critique : Si les clients n'osent pas jouer le rôle d'un homosexuel, incarnez ce personnage vous-même. Il serait utile que votre interprétation soit quelque peu maladroite. Cela pourrait inciter les autres à essayer de réaliser une meilleure prestation que la vôtre.

# Orientation et assistance

## Questions / réponses

Vous pouvez aussi lire les questions consacré au domaine de l'éducation.

### **Comment devrais-je procéder si les actes homosexuels sont interdits par la religion de la personne qui me consulte ?**

Il est primordial de comprendre la place que la religion occupe dans la vie de cette personne pour déterminer s'il lui est possible de prendre de la distance par rapport aux modèles dictés par cette tradition, en particulier si ces archétypes s'opposent à l'homosexualité. Un soutien thérapeutique solide s'impose alors pour travailler sur ces conflits. Le conseiller doit déterminer le nombre de conflits dus aux interdictions religieuses ou générés par l'environnement parental ou par des attentes extérieures motivées par des éléments culturels. Expliquez à votre client qu'il ne faut pas prendre au pied de la lettre tous les textes saints.

### **Mes propres conviction religieuses condamnent l'homosexualité. Puis-je accepter des gays et des lesbiennes en consultation ?**

Les convictions religieuses s'intègrent dans la thérapie, comme tous les éléments du « background » personnel d'un conseiller ou d'une conseillère. Si ce dernier ou cette dernière, pour des raisons religieuses, a des réserves face à l'homosexualité et aux comportements homosexuels, il ou elle devrait plutôt s'abstenir de traiter des homosexuels et les envoyer chez un collègue compétent. Le ou la thérapeute doit être conscient(e) de l'ambivalence de ses sentiments face à l'homosexualité.

### **Est-il possible de pratiquer une religion tout en vivant ouvertement son homosexualité ou sa bisexualité ?**

Oui, c'est possible. Beaucoup de gays et de lesbiennes se montrent capables de réconcilier une vie privée épanouie et une relation pacifiée avec leur religion. Certains d'entre eux rejoignent des groupes religieux ou des églises progressistes (c'est particulièrement vrai chez les protestants et les juifs libéraux). Parfois ces groupes proposent des bénédictions d'unions homosexuelles ou ont des prêtres ouvertement gays, hommes ou femmes. Il existe aussi des groupes laïcs gays et lesbiens qui se préoccupent de réconcilier homosexualité et religion.

« Pour ce qui est de l'homosexualité, il y a toujours un gouffre énorme entre la vie de tous les jours et les enseignements des religieux. Personnellement, je trouve l'attitude des dirigeants religieux sur la question des couples de même sexe très décourageante. Très souvent, je me sens rejeté parce que je suis homosexuel. Cela me met en colère et m'attriste. »

**Ours**

S'orienter dans la diversité.  
Comprendre les différences culturelles et sexuelles des adolescents

**Editeur**

Ministerium für Gesundheit,  
Soziales, Frauen und Familie des  
Landes Nordrhein-Westfalen,  
D-40190 Düsseldorf

**Version Internet**

[www.diversity-in-europe.org](http://www.diversity-in-europe.org)

**Auteurs**

Pascal Belling, Flora Bolter,  
Peter Dankmeijer, Martin Enders,  
Margherita Graglia, Karen Kraan,  
Stefan Timmermanns,  
Wolfgang Wilhelm.

**Auteure des Histoires**

Adriana Stern.

**Evaluation**

Floor Bakker, Ine Vanwesenbeeck  
(Rutgers Nisso Groep).

Les droits pour tous pays appartiennent à l'éditeur. La reproduction partielle ou totale est autorisée avec mention de la source.

Produit avec la contribution du Programme de lutte contre la discrimination de la Communauté Européenne.

Düsseldorf, août 2004